



30^e édition

Danse

+

performances musique films

12 juin →
6 juillet 2025

À VENIR

Retrouvez tout le programme sur
festivaldemarseille.com

mercredi 2 juillet

18:00	1 h 30	Restitution publique des ateliers avec Guillaume et Clément Papachristou	Friche la Belle de Mai
19:00	45'	Bell end Mathilde Invernou	Friche la Belle de Mai
21:00	1 h	SOLAS Candela Capitán	Friche la Belle de Mai

jeudi 3 juillet

20:00		DJ set Moesha Le Chemin des Fous	La Compagnie
20:00	1 h 15 + bal 30'	Les Oiseaux Rares Anne Festraets	Parc Billoux
22:00	1 h 15 + bal 30'	Blossom Sandrine Lescourant – Cie Kilai	Théâtre de la Sucrière

du jeudi 3 juillet au 27 septembre

		Exposition Le Chemin des Fous	La Compagnie
--	--	--------------------------------------	--------------

vendredi 4 juillet

18:30	1 h 10	Les Oiseaux Lenio Kaklea	KLAP Maison pour la danse
20:00	1 h 15 + bal 30'	Les Oiseaux Rares Anne Festraets	Parc Billoux
22:00	1 h 15 + bal 30'	Blossom Sandrine Lescourant – Cie Kilai	Théâtre de la Sucrière

Festival de Marseille

12 juin →
6 juillet 2025

30^e édition **Danse** + performances musique films



DANSE | *Première en France*

SOLAS

Candela Capitán

Séville / Barcelone

Mar. 1^{er} juillet
21:00

Mer. 2 juillet
21:00

durée 1 h

Friche la Belle de Mai
> Grand plateau



VILLE DE
MARSEILLE

À l'ère de la communication numérique et de l'intelligence artificielle, la performance de Candela Capitán jette un pavé dans la mare : elle en reprend les modèles – ordinateurs au sol, uniformisation des corps féminins, environnement virtuel aseptisé – pour mieux déconstruire la fabrication de l'image. Faussement complice, SOLAS dénonce et accuse sans détour !

La jeune figure montante de la nouvelle garde espagnole porte un regard acide sur l'objectivation du corps féminin dans les réseaux sociaux. Selon un dispositif qui ne laisse rien au hasard et un protocole chorégraphié au cordeau, Candela Capitán joue à merveille des codes de la représentation, quitte à nous déstabiliser ! Ici, cinq danseuses filiformes se contorsionnent devant un écran plat posé au sol, visages éclairés par leur smartphone, sur une bande-son originale de Slim Soledad. Chaussées de cuissardes blanches à hauts talons, leurs silhouettes enveloppées d'un justaucorps hyper-moulant en Lycra rose vif multiplient les acrobaties suggestives et les poses alanguies, reprenant les codes du strip-tease. Sans effeuillage, mais avec un aplomb qui prend le risque de brouiller la frontière entre réalité et virtualité, et de nous promener entre amusement et voyeurisme... SOLAS agit à la fois comme une sonnette d'alarme face à la banalisation du corps féminin, une mise en abyme de son image et sa reconquête dans un monde hyper-connecté. L'engagement féministe de l'artiste ne fait aucun doute, dénonçant la monétisation des corps des femmes, leur réduction à un symbole érotique dans les mondes réels et virtuels.

Les représentations à Marseille reçoivent le soutien de l'Institut Ramon Llull.

CRÉDITS

Chorégraphie et création scénique : Candela Capitán

Interprétation : Rocío Begines, Laia Camps, Mariona Moranta, Vera Palomino, Julia Romero

Direction des répétitions et assistance chorégraphique : Virginia Martín

Création sonore : Slim Soledad

Conception lumière : Valentina Azzati

Costumes : Candela Capitán, extraits de son solo Dispositivo de Saturación Sexual, initié en 2019

Assistance à la dramaturgie : Joan Morey

Documentation photographique : Daniel Cao

Entités collaboratrices : Teatros del Canal, Institut del Teatre de Barcelona, Goethe Institut et Fabra i Coats : Fàbrica de Creació de Barcelona

Photographie : © Daniel Cao



Remerciements à toute l'équipe de la Friche la Belle de mai pour leur accueil

Parcours

La danseuse, performeuse et chorégraphe Candela Capitán est née à Séville en 1996. Son travail évolue entre culture populaire et culture underground, la scène, la performance et la danse.

Candela Capitán se forme dès son plus jeune âge à la danse classique au Conservatoire de Cadix, avant de retrouver sa ville natale, Séville, pour y étudier la danse contemporaine et, quelques années plus tard, intégrer l'Institut del Teatre de Barcelone où elle se forme pendant six ans.

À travers des installations immersives, des performances et des pièces audiovisuelles, elle explore l'aliénation, l'érotisation et l'automatisation du désir dans les environnements numériques, où le corps est piégé entre surveillance et exposition constante. Ses œuvres questionnent la dissociation entre présence et virtualité, ainsi que les nouvelles formes de contrôle et de représentation dans la culture contemporaine.

Candela Capitán joue avec la sexualité féminine et le voyeurisme, explore les abysses de la vie humaine et révèle ses côtés sombres, mais toujours avec une vision ironique et ludique.